

Une ode au village d'antan

(Nice-Matin, 1er février 2020)



Dans son premier livre, publié par les réputées éditions L'Harmattan, l'auteure Brigitte Gioanni-Chicaud évoque ses aïeux - dont le berceau était à Saorge - ainsi que leurs valeurs. Universelles

Même quand elle a quitté la Côte d'Azur pour la région parisienne - il y a cinquante ans - Brigitte Gioanni-Chicaud a emmené un peu de Saorge avec elle. Saorge, le berceau de sa famille. Là où infusent encore le souvenir et les valeurs de ses aïeux : Honoré, Victorine, André, Marie-Antoinette, Edmond... Pour son premier livre, *Gens de Saorge - ceux que j'ai aimés*, paru fin juillet aux éditions L'Harmattan, Brigitte Gioanni-Chicaud a puisé dans cette source intarissable. Traces d'un passé dont le présent aurait tout intérêt à s'inspirer. « *Cela faisait un moment que je voulais écrire pour sauvegarder des souvenirs sur papier. Mais j'ai laissé le temps me prendre...* », explique celle qui a suivi des études de lettres modernes à Nice. Précisant avoir écrit de nombreux brouillons, laissés en jachère. Avant qu'un déclic ne se fasse, des suites d'une grosse opération subie en novembre 2018.

« Laisser une trace »

« *J'ai alors vécu une longue convalescence... et trouvé le temps de mettre un terme à mon projet. Je voulais laisser une trace, partager.* » D'abord avec ses proches, dit-elle. Bien que des lecteurs totalement étrangers à Saorge et à l'univers de l'auteure aient pris goût à lire ses mémoires - condensé de moments de son enfance, de sa jeunesse.

Incapable de créer des personnages fictifs, Brigitte Gioanni-Chicaud ne s'explique toujours pas comment son manuscrit a pu taper dans l'œil d'une maison d'éditions implantée dans la capitale. « *Avec Internet j'étais noyée, je ne savais pas à quelle porte frapper. C'est un ami écrivain et historien, Georges Vigarello, qui m'a conseillé de me tourner vers L'Harmattan, souligne-t-elle. Mais mes écrits sont très autobiographiques, je me demande comment quelque chose qui se passe tellement loin a pu intéresser la région parisienne...* »

Plus étonnant encore, l'écrivaine dédicacera son livre dans une bibliothèque municipale bretonne, le 15 mars prochain. « *Aller parler de Saorge chez les Bretons, c'est tout de même fantastique !* », s'esclaffe-t-elle. Consciente malgré tout que mettre ainsi en avant ses aïeux peut avoir une portée universelle. Dans la mesure où l'exercice pousse à replacer le milieu paysan au cœur des attentions.

« *Tout n'est évidemment pas dit dans ces mémoires, seulement ce qui m'a marquée*, reprend Brigitte Gioanni-Chicaud. *On ne dit que ce qui nous aide à nous construire. Moi, j'ai gardé de mes parents et de mes grands-parents le fait qu'ils avaient toujours essayé d'être cohérents. C'est ancré en moi.* » Et cette cohérence va de pair avec d'autres valeurs : celle du respect de l'autre, de l'amour du travail bien fait - « *même pour les choses futiles* ».

« Richesse perdue »

« *Une des clés du bonheur, c'est de comprendre qu'il se construit au quotidien. Mes aïeux nous ont appris à être heureux avec ce qu'ils avaient. Cela efface tout sentiment de jalousie.* » Brigitte Gioanni-Chicaud explique par ailleurs que sa famille était catholique. Bien que pas nécessairement pratiquante.

« Aller vers les autres, avoir de l'attention pour eux était quelque chose de normal. Ma grand-mère avait notamment un caractère insupportable mais un grand cœur. »

Les retours que l'auteure a eus sur son premier livre - tous positifs, à l'exception d'un libraire qui regrettait quelques répétitions, liées à la forme du récit : une présentation séparée de chacun de ses ancêtres - lui ont permis de faire un constat : *« Les gens se retrouvent dans des choses qu'ils ont vécues de leur côté. On est en train de s'apercevoir qu'on a perdu une richesse, les villages se dépeuplent »*, analyse-t-elle. Appelant à encourager la population à y retourner. Et, en corollaire, à transmettre l'histoire et la culture aux néoruraux - *« pour qu'ils aiment ce lieu nouveau, qu'ils s'y sentent bien »*. Comme elle l'a fait par ses écrits. À son échelle. Evoquant, notamment, la promenade préférée de ses parents : la montée vers le monastère.

Lors d'une séance de dédicaces à la librairie Masséna (Nice), fin novembre, Brigitte Gioanni-Chicaud a fait la connaissance d'une autre catégorie de lecteurs encore : les locaux. *« J'ai rencontré un Fontanais attiré par le titre - il m'a dit qu'il s'appelait comme moi, Gianni. Une femme qui connaît bien Saorge est aussi venue me voir »*, glisse l'auteure. Touchée, également, par le commentaire d'une jeune femme : *« Elle trouvait l'idée géniale. Elle n'avait plus sa grand-mère et aurait adoré qu'un livre en parle... »*

Alice Rousselot